

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 60 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'avance anglo-française continue. — L'ennemi avoue cyniquement la « dévastation impitoyable » des régions envahies ! — Wolff-Mentzer. — Le « Vorwärts » et la Révolution Russe. — Le fiasco du blocus. Encore des chiffres. — En Arabie.**

Les progrès des Anglais et des Français se poursuivent normalement dans la région de la Somme et au nord de Soissons, en dépit d'un temps défavorable et d'une réaction plus sérieuse des Allemands.

Les prisonniers faits à l'ennemi avouent, dit l'Agence Reuter, que la retraite a un effet extrêmement démoralisant sur les Allemands, qui refusent d'admettre, comme les officiers le prétendent, que cette retraite est volontaire. Les hommes connaissent la valeur des explications données aux événements les plus désastreux. Les soldats désapprouvent la politique de destruction et de pillage, car ils commencent à comprendre que les Alliés entreront en Allemagne, et ils craignent des représailles. Les officiers semblent d'ailleurs cacher aux hommes l'empoisonnement des puits, pratique allemande qui semble généralisée...

Que les hommes désapprouvent les pillages, c'est peu probable; mais il faut noter, en ce cas, qu'ils exécutent les ordres des chefs avec une perfection inouïe, de l'aveu même de nos ennemis. Le correspondant militaire de la Gazette de Francfort fait un tableau horrifiant du désert créé par les Boches avant leur départ. Nous n'exagérons pas, et tous les journaux de France se doivent de reproduire ces lignes qui attestent la conduite immonde de nos ennemis :

Notre commandement a voulu établir une sorte de glacis en vue des futurs combats, une large zone de dévastation a été créée qu'on pourrait appeler zone de la guerre dans tout ce qu'elle a d'impitoyable.

Des villages florissants jusqu'ici habités, des champs cultivés, des jardins potagers, ne représentent plus qu'un amas de débris fumants. Partout j'ai vu les pionniers à l'œuvre, qui mettaient la dernière main à l'ouvrage. Les magnifiques troncs des arbres qui bordent les routes françaises gisaient à terre, en partie sciés, pour être placés comme obstacles sur la route au dernier moment.

Les croisements des routes, les ponts, les canaux, les écluses étaient minés, les chambres de mines étaient chargées.

Cependant, dans le plus grand calme, circulaient sur les routes des colonnes de toutes sortes, des batteries lourdes, des fourgons de munitions, des camions automobiles et des voitures légères chargées de tout le matériel de guerre imaginable.

L'ennemi n'aura pas un rouleau de fil de fer, pas un brin de paille ni une botte de foin, pas une aiguille de chemin de fer, pas une bêche, pas une fourche, pas une source....

C'est, ici l'aveu cynique de l'empoisonnement des puits ! Enregistrons et notons tout cela au débit des Barbares !

Il est probable que nous approchons des lignes où l'ennemi s'efforcera d'arrêter notre avance, mais il est certain également que les Alliés, électrisés par les succès déjà enregistrés, sont prêts à triompher de toutes les résistances.

Pourtant il faut que le pays sache attendre patiemment la suite des événements. Le commandement ne peut continuer à exercer une pression efficace que lorsqu'il aura mis en ligne la grosse artillerie et lorsqu'il aura suffisamment « pilonné » les positions de l'ennemi. C'est la seule façon de progresser à coup sûr en ménageant la vie des soldats. Cela seul doit suffire à calmer toutes les gens pressés.

Les journaux suisses marquaient hier leur étonnement de ce que les nouvelles qui leur avaient été transmises au sujet de l'appel du gouvernement Russe au pays, comportaient de curieuses lacunes.

Wolff qui s'était chargé de la transmission avait tout simplement supprimé les phrases les plus significatives en ce qui concerne la poursuite de la guerre et l'attitude de nos alliés envers l'Allemagne.

On s'expliquera les coups de ciseaux de Wolff quand nous aurons reproduit les deux phrases... oubliées !

D'abord celle où M. Miloukoff stigmatisait « l'esprit de conquête d'une race de proie qui s'imagine pouvoir établir au-dessus de ses voisins une hégémonie intolérable et faire subir à l'Europe du vingtième siècle la honte de la domination du militarisme prussien. »

Ensuite celle qui caractérise les intentions formelles du nouveau gouvernement Russe : « Fidèle au pacte qui l'unit indissolublement à ses glorieux alliés, la Russie est décidée, comme eux, à assurer à tout prix au monde une ère de paix entre les peuples, sur la base d'une organisation nationale stable, garantissant le respect du droit et de la justice. Elle combattra à leurs côtés l'ennemi commun jusqu'au bout, sans trêve ni défaillance. »

Voilà Wolff pris, une fois de plus, la main dans le sac. Mais ce qu'il convient de noter dans cette suppression c'est le désir de cacher au peuple allemand les intentions du gouvernement de Petrograd. Maintenir le moral du pays est un but louable, mais le maintenir par des mensonges en assurant que le recul sur le front français est un mouvement glorieux dû au génie d'Hindenburg ; ou par l'emploi d'un document historique cyniquement tronqué, ce sont là des procédés misérables qui réservent à l'ennemi un terrible réveil !

Et déjà le Vorwärts organe de la sozialdemokratie, fait de suggestives comparaisons entre la Russie et l'Allemagne ; il estime que la Germanie ne « peut pas rester un îlot de la réaction politique. Le monde va-t-il se dire : tous les peuples se libèrent sauf le peuple allemand ? »... C'est en vue d'une libération ardemment souhaitée, sans doute, que le Vorwärts adresse un pressant appel à la démocratie :

Nous avons besoin de démocratie, répète-t-il à plusieurs reprises. En Russie, pendant ce mois de mars sanglant, les hommes ont créé de l'histoire. De ce qu'ils ont semé là-bas peut se lever une moisson de malheur pour nous et pour tous les autres peuples qui veulent la paix. Mais, d'ailleurs, qui peut dire que la Révolution russe avance ou retarde cette paix ? La question est inutile ; nous sommes maintenant devant les faits. Ils nous apportent tout au moins cette parole consolante que le vent de mars 1917 qui passe sur tant de tombes, promet au monde un nouveau printemps et que tant de vies précieuses n'ont pas été sacrifiées en vain.

Le Vorwärts publie d'autre part un article de Scheidemann intitulé : Il est temps d'agir.

Il est inutile de se demander longtemps pourquoi l'Univers entier accorde ses sympathies à nos ennemis. L'Univers voit dans nos ennemis la démocratie, plus ou moins développée, mais en tout cas plus que chez nous, en Prusse. Le tsarisme est pour le moment exécuté en Russie. La représentation populaire en Russie va être établie sur la base du suffrage universel égal et secret ; la Russie, d'un vigoureux coup de balai, a fait place nette et est, après la révolution, bien décidée à mettre sur le trône un prince aux ordres de la démocratie.

Est-ce que sincèrement les Boches songeraient à suivre l'exemple des Russes et à... donner un « vigoureux coup de balai ». S'ils en restent à l'intention, les Alliés se chargeront de l'acte !

Les journaux suisses annoncent, en Méditerranée, un récent torpillage

dont on ne nous a encore rien dit. La censure a certainement des raisons pour conserver momentanément le silence. Mais n'est-il pas étrange que les journaux de Genève puissent fournir aux Français des détails sur un fait dont les journaux français ne peuvent pas parler !

Les sous-marins s'efforcent donc de faire preuve d'activité en Méditerranée comme dans la Mer du Nord ou dans l'Océan. Mais le résultat n'est pas plus brillant au sud qu'au nord.

Le ministère italien de la marine a publié le résultat du « blocus » pour la semaine du 8 au 15 mars.

Le mouvement des navires dans les ports italiens a été de 905 (entrées : 448 ; sorties : 457) sans compter les bateaux de pêche ou de petit cabotage.

On compte comme navires coulés : 1 voilier de moins de 100 tonnes, et 1 steamer — de 2.000 — Pas même UN QUART POUR CENT.

Ce matin, l'amirauté anglaise nous donne le bilan de la dernière semaine pour l'Angleterre :

Entrées et sorties de navires 5.082  
Coulés ..... 24  
Soit moins de un demi pour cent. Même proportion à peu près pour la marine française : 12 bateaux sur 1.834.

Un demi dans la Mer du Nord, un quart en Méditerranée... ici, le fiasco est encore plus grand que dans le nord.

Un télégramme d'Egypte annonçait hier que les troupes Turques qui défendent Médine sont complètement coupées de leur base de ravitaillement et que la chute de la ville est prochaine.

Un journaliste arabe, qui vient de visiter les lieux de combats, adresse au journal Al-Kibla une longue relation de son voyage. Elle contient des passages intéressants :

La différence est frappante entre notre armée et l'armée ennemie. Tandis que le moral de nos soldats est très bon et que leur habillement ainsi que leur nourriture sont parfaits, nous remarquons que le moral des soldats turcs est des plus bas. Manquant de toute nourriture, ils combattent sous les menaces de leurs officiers et des officiers allemands.

Ce qui m'a fait plaisir c'est de voir les soldats arabes s'occupant à creuser des tranchées sur les montagnes et à manoeuvrer des canons modernes. Leurs officiers m'ont dit : « Nous avons instruit, pendant des années, des soldats turcs, mais nous vous assurons que les soldats arabes ont appris en trois mois ce que les soldats turcs n'arrivaient pas à apprendre en leurs trois années de service militaire. » La nourriture de ces troupes se compose de riz, cuit avec de la viande et du beurre, de quatre pièces de pain (environ un livre par homme), de dattes ou d'olives.

Les transports se font à dos de chameaux, de mulets, de chevaux d'Australie pour les gros canons et des automobiles sont utilisées pour la circulation sur les sables.

Refoulés en Arménie, bousculés en Mésopotamie, les Turcs sont sur le point d'être définitivement chassés d'Arabie... en attendant qu'ils le soient de l'Europe.

Les Ottomans ne se font d'ailleurs pas beaucoup d'illusions, puisqu'un iradé ordonne la mobilisation générale de toute la population mâle. Cet iradé, dit un télégramme d'Athènes, avait été préparé le mois dernier, mais le gouvernement n'osait pas le publier, craignant un soulèvement. Aujourd'hui, à la suite de la chute de Bagdad, le cheik-ul-Islam a déclaré la guerre sainte et le gouvernement a publié l'iradé de mobilisation générale, en prenant toutes les mesures contre une insurrection.

Voilà qui respire un singulier pessimisme !

Mohamed peut rendre grâce à Allah pour les multiples bienfaits répandus sur son pays depuis que les dirigeants de Constantinople se sont mis à la remorque du Bandit de Berlin !

A. C.

### Sur le front belge

Tant au cours de la nuit que durant la journée du 22 mars les artilleries ont été actives sur le front belge, Dixmude et la région du Passéur ont été soumis au tir de l'artillerie belge.

### Nach calais ?

Il apparaît de plus en plus que le mouvement de recul ordonné par Hindenburg a provoqué dans tout l'empire un sentiment de malaise. Les nouvelles reçues d'Allemagne annoncent que les officiers des troupes s'efforcent de convaincre leur hommes que la retraite actuelle fait partie d'une manœuvre stratégique dont le but est de rendre libres d'importants effectifs en vue d'une attaque sur Calais.

### L'exemple du pillage donné par un général allemand

Tous les rapports qui nous arrivent confirment que l'ennemi a systématiquement pillé et ravagé la zone évacuée, sans avoir le plus souvent des raisons militaires. C'est ainsi que le général von Fleck, commandant le 17<sup>e</sup> corps d'armée allemand, a emporté, en quittant Ham, le mobilier de la maison qu'il occupait dans cette ville.

### Les autorités boches volent 18 millions à Noyons

Les coffres de diverses banques de Noyon furent vidés de leur contenu dans la journée de samedi. Dix-huit millions de titres ont été de la sorte expédiés en Allemagne.

### Une route lestement réparée

La partie pavée de la route Ourscamps-Noyon avait été délavée par les Allemands. En moins d'une journée, les troupes du génie rétablirent la circulation et tous les ouvrages d'art démolis. La voie ferrée fonctionne jusqu'à Ourscamps.

### La disette en Allemagne

On lit dans le récent numéro du « General Anzeiger » de Crefeld que, depuis quelques jours, la population de cette ville, comme celle de Duisburg et d'Essen, fait de fréquentes incursions dans la région de Kempen, Wankun, Wachtendonk, dans le but d'y pouvoir acheter quelques vivres, en dépit de la défense d'exportation imposée à ce secteur.

Le journal ajoute qu'à certains jours les gares de Crefeld, Duisburg et d'Essen ont dû refuser plus de mille billets à ces voyageurs affamés.

D'autre part, on apprend de Charlottenburg que le bourgmestre vient de mettre en vente un — sirop de raves — au prix de dix pfennigs le litre : c'est une sorte de bouillon clair, d'un goût douteux, contenant un peu de sucre et beaucoup d'eau. (Radio).

### Désordres à Berlin

Selon un télégramme d'Amsterdam au « Times », on dit que le « Telegraaf » apprend d'Okdenzaal que, selon des rumeurs qui circulent à la frontière, de graves désordres auraient commencé lundi à Berlin. On assure que des troupes ont été envoyées dans la capitale. Il est impossible d'avoir confirmation de cette nouvelle.

### L'idée démocratique

#### marche en Allemagne

Dans un article consacré à l'examen de la situation intérieure de l'empire, M. Théodor Wolff écrit, dans le « Berliner Tageblatt », qu'un système parlementaire est absolument nécessaire à l'Allemagne. On ne peut laisser le peuple ce qu'il est actuellement, le seul peuple mineur du monde. Il ne peut continuer à être exclu des affaires du gouvernement. Il faut absolument qu'il prenne sa part de responsabilité.

### Nicolas II à Mohileff

Nicolas II est arrivé à Mohileff, siège du quartier impérial. Sur sa

demande les troupes furent réunies et il leur adressa une harangue les invitant à être fidèles au nouveau gouvernement et à mener la guerre à une fin victorieuse. Nicolas II termina en disant qu'il était lui-même inutile à la Russie. Les troupes poussèrent des hurrahs et la musique joua « La Marseillaise ».

### Abolition de la peine de mort

Le ministre de la justice, M. Krenskey, a signé un oukase abolissant la peine de mort.

### Réouverture des bourses en Russie

La Bourse de Moscou a été rouverte ; celle de Péetrograd ouvrira dans huit jours, afin de liquider les opérations en cours qui ont atteint un niveau exceptionnel.

### Les complots allemands

On apprend de New-York que M. Ak. Sanders et son assistant Charles Vunnerberg, arrêtés le mois dernier sous l'inculpation d'espionnage, ont reconnu avoir violé les lois du pays, mais on suppose que cet aveu n'a été fait que dans le but d'éviter une enquête plus approfondie.

### Sur le front italien

Au cours de la nuit du 20 au 21, les tentatives ennemies contre nos positions sur les pentes du Mont Sief (Cordevole) et du mont Crocu (Vallée de Sexten), ont été nettement repoussées par nos troupes.

Pendant la journée d'hier, les intempéries ont limité les actions de l'artillerie. L'activité de nos patrouilles a provoqué de petites rencontres qui ont eu des résultats favorables pour nous.

### En Espagne

Le « Libera » continue d'intéressantes révélations d'espionnage allemand en Espagne. Il rapporte qu'à Santander, où les espions allemands pullulent, un vapeur allemand interné, l'« Hercules », s'était ancré à l'entrée du port, de façon à pouvoir communiquer avec les sous-marins allemands au moyen d'un système combiné de lumières. Les autorités maritimes du port, inquiètes de son manège, l'obligèrent à modifier son encrage et tentèrent d'obtenir des explications du capitaine de l'« Hercules ». Celui-ci ne put donner d'explications satisfaisantes. Il prétendit que le navire ayant rompu ses amarres avait été forcé de changer son mouillage.

### Ce sera la guerre

L'United Press nous apprend que le président Wilson a convoqué le Congrès pour une session extraordinaire à la date du 2 avril. Il est manifeste que M. Wilson qui, tout d'abord, ne devait réunir la Haute Assemblée qu'à la date du 16 avril, a voulu obéir à la pression de l'opinion publique. Ce fait domine virtuellement tous les autres et indique que les temps sont proches.

D'après les nouvelles qui arrivent des Etats-Unis, il résulte que les membres du Congrès sont, d'ores et déjà, acquis à l'idée de la guerre inévitable.

### Les horreurs allemandes en Roumanie

La presse roumaine mentionne les horreurs commises par les Allemands.

C'est ainsi que Bucarest tient le record des victimes aériennes par les bombes de zeppelins et avions allemands ; on a compté mille victimes, dont trois cents en un jour. Les aviateurs descendent à une faible hauteur et mitraillent les hommes qui travaillent dans les champs.

Deux avions allemands apercevant une voiture, se sont livrés à

une véritable poursuite du véhicule emporté par deux chevaux emballés et ont réussi à tuer le cocher, les voyageurs et les chevaux.

La presse rappelle aussi le bombardement de la résidence royale où mourut le prince Mircea ; les aviateurs croyaient que la reine et les princesses y résidaient encore. Cet odieux attentat a été flétri par un télégramme du pape à la reine.

Les honveds hongrois ont logé les chevaux dans les églises, profané les autels et allumé le feu avec les images saintes.

### A SALONIQUE

(Officiel). — Hier, sur le front serbe, grande activité des deux artilleries et par endroits actions d'infanterie.

### Mouvements de navires dans les ports anglais

(Officiel). — La statistique hebdomadaire du mouvement des navires marchands au-dessus de 100 tonnes et appartenant à toutes les nationalités, donne les chiffres suivants : arrivées dans les ports anglais, 2.528 navires ; départs des ports anglais, 2.554 ; navires marchands au-dessus de 1.600 tonnes ; coulés 16. Navires marchands au-dessus de 1.600 tonnes, 8. Navires marchands britanniques attaqués sans succès par les sous-marins, 19. Bateaux de pêche britanniques coulés, 22.

### Le Comité de guerre

Les membres du Comité de guerre se sont réunis jeudi matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Outre les membres du Comité, assistaient à cette réunion : MM. Malvy, ministre de l'Intérieur, René Viviani et Léon Bourgeois, ces deux derniers, comme anciens présidents du conseil.

### Le prince Frédéric de Prusse disparu

Le communiqué allemand annonce que l'appareil monté par le prince Frédéric-Charles de Prusse n'est pas rentré d'un vol exécuté au-dessus des lignes ennemies entre Arras et Péronne.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 22 mars 1917

La Chambre discute le projet de loi portant ouverture des crédits provisoires pour le 2<sup>e</sup> trimestre de 1917.

M. Gardy constate que les dépenses augmentent, la France sera obligée de faire face, au 1<sup>er</sup> août 1917 à un budget de 11 milliards au cas où les hostilités cesseraient à cette époque. Or les ressources normales ne dépassent pas 4 milliards.

Il demande au ministre de faire des propositions fermes, notamment en ce qui concerne l'exploitation des richesses naturelles du pays.

M. Brousse demande au Gouvernement de définir sa politique financière. Il dit que des économies, grâce à un contrôle rigoureux ont été faites, mais il y a beaucoup à faire encore. Il signale des abus et demande qu'on les réprime.

MM. Judet, Lafont, Hesse signalent également des abus. La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

## SÉNAT

Séance du 22 mars 1917

Le Sénat discute le projet relatif au placement des travailleurs et à l'institution d'offices départementaux.

Le projet est voté. Le Sénat discute le projet relatif aux tribunaux d'enfants.

Le projet est voté. La proposition de M. Flandin relative au vagabondage et à l'organisation de l'assistance par le travail est adoptée.

# CHRONIQUE LOCALE

## Réglementation nouvelle

Chaque jour nous apporte un avis annonçant une réglementation nouvelle de la vie économique du pays.

Les taxes d'abord, les cartes ensuite, enfin les restrictions, sans compter les prescriptions de toutes sortes ont été promulguées, appliquées.

Ont-elles donné tous les résultats qu'on en espérait ? Ce n'est pas tout à fait certain, parce que peut-être l'application de ces diverses mesures ne fut pas faite partout, en même temps, avec la même rigueur.

Ce n'est qu'une constatation que nous faisons, car voici, en effet, l'avis qui est donné par le nouveau ministre du ravitaillement, M. Viollette.

Une question vient de lui être posée : « Le système des cartes vous semble-t-il favorable ? »

Le nouveau ministre a répondu : « Franchement non. »

Et il a ajouté : « On aurait pu l'éviter pour le sucre. Il faudra l'éviter pour le pain. Toutes ces mesures sont la conséquence d'un défaut de méthode d'organisation. »

Quant aux restrictions, il est absolument nécessaire de les expliquer. La population et les commerçants doivent en comprendre clairement les raisons ; et puis, il y en a d'inutiles les repas à deux plats par exemple.

Elle a été considérablement le public dans ses habitudes, et le commerce dans ses intérêts.

Il eût été bien préférable d'adopter le système des deux jours sans viande.

En somme, conclut le ministre, on doit recourir aux restrictions le moins possible et fournir toutes les raisons de celles qu'on est obligé d'appliquer.

Tout cela est peut-être l'indice d'une nouvelle réglementation, d'un autre système de ravitaillement.

Au fond, quel que soit le système, cela importera peu aux populations pourvu qu'elles soient ravitaillées. Dans quelques jours elles seront probablement fixées sur les projets que le successeur de M. Herriot ne va pas manquer de déposer.

En attendant, dans notre département, la carte de sucre est distribuée. A présent que la réglementation de sucre est un fait acquis, la seule chose qui soit intéressante, c'est qu'il y ait assez de sucre pour assurer la répartition décadraire entre tous les consommateurs.

C'est à quoi le nouveau ministre ne manquera pas de veiller. Mais il y a plus que le sucre qui soit nécessaire aux consommateurs.

Ainsi, on a recommandé l'ensemencement des pommes de terre : les terres ont été travaillées et les pommes de terre qui devaient être distribuées par les municipalités, ne sont pas encore arrivées.

Bien mieux, un arrêté du Préfet de l'Aveyron est publié à la date du 17 mars qui ne réjouira guère les populations voisines de ce département.

Par cet arrêté est interdite momentanément à partir de ce jour, soit par voie de terre soit par voie de fer, toute sortie de pommes de terre hors du département sauf les expéditions qui ne dépasseront pas 300 kilos.

Si l'exportation est interdite, c'est peut-être la question des transports résolue, mais ce n'est pas la solution de la question du ravitaillement.

En toutes choses, dit-on, il faut considérer la fin : eh bien, il n'y a qu'à attendre les nouvelles prescriptions annoncées.

## LA PROGRESSION

Il fut un temps déjà éloigné où la famille d'un soldat tué à l'ennemi, était avisée de son deuil, par le maire de sa commune, dans les formes les plus parfaites de sympathie et de respect. La triste nouvelle parvenait ainsi à la mère ou à la veuve du héros à travers l'apaisement d'une phraseologie réconfortante et la mort, escortée de la Gloire, apparaissait moins cruelle aux pauvres gens qu'elle avait frappés.

Il fut un temps plus proche où la mairie, probablement lassée de rédiger à l'adresse des familles des combattants ces consolantes épitaphes, adopta la brièveté pour règle et, dès lors, de laconiques imprimés vinrent, tels des oiseaux funèbres apporter la douleur au foyer de l'absent.

Mais il faut supposer que la confection et l'envoi de ces faire-part représentait encore un excès de labeur, car une mairie parisienne vient d'innover un système infiniment plus expéditif. Voici comment on a procédé : on a convoqué à la mairie la mère d'un soldat tombé au feu ; après une demi-heure d'attente, un commis quelconque l'a reçue et lui a dit ces simples paroles : « Madame, je dois vous annoncer que votre fils a été tué ; voici la liste des objets trouvés sur lui ».

Conformément à la loi de la progression, il est à croire que si la guerre continue, l'avis de décès d'un soldat sera communiqué à sa famille, sous les espèces d'une énergique primande.

Georges DELAMARE.

(Agence Paris-Télégrammes).

## Au Comité de guerre

Le groupe radical-socialiste a tenu une réunion pour s'occuper spécialement de la composition du nouveau cabinet.

Plusieurs membres ont exprimé le regret que le groupe qui est numériquement le plus fort de la Chambre ne fût représenté dans les conseils du gouvernement que par M. Malvy, ministre de l'intérieur.

Après discussion, le groupe a émis que, comme compensation, M. Malvy pût participer aux séances du comité de guerre.

M. Ribot a immédiatement déferé à ce vœu.

Il entre en effet dans les intentions du nouveau président du conseil de reconstituer le comité supérieur de la défense nationale, aux délibérations duquel le ministre de l'intérieur a participé jeudi, ainsi que nous le publions d'autre part.

## Votes de nos Députés

Sur l'ordre du jour de confiance dans le gouvernement à la suite des interpellations sur la politique du nouveau ministère, nos députés ont voté : Pour... La Chambre a adopté par 440 voix contre 0.

## Médaille militaire

La médaille militaire est décernée au soldat Esclangeon, du 207<sup>e</sup> d'infanterie, qui reçoit également la croix de guerre avec palme. Nos félicitations.

## Gendarmerie

Sont nommés gendarmes à titre temporaire et affectés à la 17<sup>e</sup> légion (arme à pied) :

Guitton Daniel-Amédée, soldat au 58<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

Hourques Jean-Marie, soldat au 49<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

Jacob Simon, caporal au 1<sup>er</sup> rég. territorial d'infanterie.

Lagrange Antoine, cavalier au 10<sup>e</sup> régiment de dragons.

Lanusse Jean, chasseur au 11<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied.

Nabos Laurent-Lucien, caporal-fourrier au 56<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

Rech Louis-Ernest, sergent-fourrier au 1<sup>er</sup> rég. d'infanterie.

## Examens des bourses

Jeudi, ont eu lieu à Cahors les examens des bourses pour les lycées et collèges.

27 candidats se sont présentés et 14 ont été admis.

Voici les noms des lauréats :

1<sup>re</sup> série A : Bouzerand, Pont.

1<sup>re</sup> série B : Filles, Heilles, Lacombade.

2<sup>e</sup> série A : Astier de Villate, Ollier Maurice, Ouvrier.

2<sup>e</sup> série B : Meyer, Salesses.

3<sup>e</sup> série A : Molinié.

3<sup>e</sup> série B : Carla.

5<sup>e</sup> série A : Lemozie, Roudergues.

10 des lauréats sont élèves du Lycée Gambetta.

## Exemptés et réformés

Le Conseil de révision des exemptés et réformés aura lieu à Cahors samedi 24 mars, à 9 heures pour le canton nord de Cahors ; à 10 h. 1/2 pour le canton de St-Géry ; à 13 h. 1/2 pour le canton de Puy-Evêque ; à 15 h. pour le canton de Cazals.

## Une question

M. Henry Bougère, député, demande à M. le Ministre de l'intérieur si la femme d'un sous-officier à solde mensuelle peut demander l'allocation du fait de la mobilisation de son fils.

Le ministre a répondu que cette question doit être résolue par la négative.

La femme du sous-officier à qui son mari a fait une délégation sur le montant de sa solde ne peut, en effet, cumuler cette délégation avec l'indemnité militaire.

D'autre part, si elle renonçait à la délégation de solde de son mari, son soutien principal, elle se déclarerait elle-même non nécessiteuse.

## La température

Le printemps s'est bien mal annoncé : il nous est arrivé, accompagné de vent, de pluie et de grésil.

Dans la nuit de vendredi il a gelé, mais dès le matin le soleil a fait son apparition et on a profité d'une belle journée.

Mais tant de pluie et de gel ne font pas augurer un joli mois d'avril, si l'on en croit les dictionnaires suivants :

Tant de gelées en Mars, Tant de roussées (lunes rousses) en avril.

Maintenant, il faut espérer que le 25 sera particulièrement beau, autrement gare aux gelées.

S'il gèle à Notre Dame de Mars, (le 25), Chaque mois aura sa part.

## Le droit à l'allocation

M. Joseph Denais, député, demande à M. le ministre de l'intérieur sur quels textes s'appuient certains agents pour annoncer aux veuves de soldats morts pour la France que, si elles préfèrent actuellement l'allocation à la pension, elles devront ultérieurement reverser au Trésor l'excédent des perceptions faites.

M. le ministre de l'intérieur a répondu que les veuves de mobilisés tiennent des lois du 5 août 1914 et du 9 avril 1915 le droit de continuer à toucher leur allocation jusqu'à la cessation de ce régime à la fin des hostilités : elles n'auront pas alors à

reverser l'excédent du produit des allocations sur celui de la pension. Il y aura à cette époque simple substitution d'un régime à l'autre sans révision du passé.

## La relève des boulangers

Par une circulaire du 9 mars, le ministre de la guerre a réglé l'importante question de la relève des boulangers sur les instances de la Ligue des boulangers. Pour accélérer le travail de mise en suris et la mise en manutention des boulangers mobilisés, toutes les demandes doivent être faites par la Ligue elle-même. Les intéressés n'ont qu'à s'adresser à ses bureaux, 35, rue Saint-Georges, Paris. La présidente s'empressera de leur fournir tous les renseignements nécessaires.

## Le commerce avec l'ennemi

Le commissaire spécial de Saint-Etienne vient d'arrêter un pharmacien de Boen-sur-Lignon, M. B..., qui est inculpé de commerce avec l'ennemi.

M. B... se faisait expédier par une maison de Paris des appareils de caoutchouc et du caoutchouc pour la prothèse dentaire. Il aurait ensuite réexpédié la marchandise à un pharmacien de Genève, nommé K..., d'origine allemande, naturalisé en Suisse, et ayant un frère résidant à Berlin, auquel les colis étaient transmis.

Une femme, qui faisait les expéditions et servait d'intermédiaire entre B... et K... est activement recherchée.

Elle est conçue en ces termes :

## Avis aux français qui se rendent en Suisse

Il est rappelé aux Français qui se rendent en Suisse qu'ils doivent observer la consigne déjà donnée et qui du reste, ne doit pas être perdue de vue partout ailleurs : montrer la plus grande circonspection dans les relations nouvelles qui peuvent s'établir entre eux et des inconnus, garder la plus grande réserve dans les conversations. C'est un devoir patriotique élémentaire et dont chacun doit s'imposer la stricte observation.

## Les admissions dans le cadre actif de la cavalerie

L'« Officiel » publie une instruction relative à l'admission dans le cadre actif de la cavalerie d'officiers de complément de l'arme et d'officiers d'autre origine par application de la loi du 21 décembre 1916. Les demandes d'admission dans l'armée active établies antérieurement à la mise en vigueur de cette instruction sont maintenues et ne doivent pas être renouvelées, à moins que les candidats n'aient acquis depuis leur dernière demande de nouveaux titres, tels que blessures ou citations.

Les demandes des officiers ne réunissant plus les conditions déterminées, y compris les conditions d'âge, par la loi du 21 décembre 1916 et par le décret du 28 février 1917 sont annulées.

## Deux procès comme on en voit peu

Tous les plaideurs — ou presque tous — se lamentent sur la longueur des procès. C'est là, en effet, la tradition la plus respectée des tribunaux français. Veut-on quelques exemples ?

Un procès commencé en l'an 1210 entre le comte de Nevers et la communauté des habitants de Donzy (Nièvre), n'a pris fin qu'en 1848.

Un autre procès ayant pour objet la propriété de la forêt de Mourgodil (Hautes-Pyrénées) fut engagé en 1254 entre la commune de Campan et celle de Bagnères-de-Bigorre. Il n'eut de solution définitive qu'en 1882. Des générations de juges et d'avocats ont vécu de cette forêt.

Agence Paris-Télégrammes.

## CHEMIN DE FER ORLÉANS

La Traversée la plus courte de France en Algérie s'effectue par Port-Vendres.

ALLER. — Paris-Quai d'Orsay, Limoges, Montauban, Toulouse, Port-Vendres.

Paris-Quai d'Orsay, départ 10 h. 30 et 19 h. 50 (1) (Express toutes classes) ; Port-Vendres arrivée 2 h. 51 et 14 h. 47.

RETOUR. — Port-Vendres, départ 14 h. 33 (1) et 23 h. 21 (Express toutes classes) ; Paris-Quai d'Orsay arrivée 8 h. 33 et 18 h. 33.

De Port-Vendres à Alger et inversement en 22 heures par paquebot rapide « La Marsa » muni de la télégraphie sans fil (Service hebdomadaire dans chaque sens).

De Port-Vendres à Oran et inversement en 28 heures par paquebot rapide « Médjerdja » muni de la télégraphie sans fil (Service hebdomadaire dans chaque sens).

(1) Voitures directes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes ainsi que salons-lits, lits et couchettes.

## Bibliographie

Il est question des progrès du féminisme cette semaine dans *Les Annales*. A lire un article de Marcel Prévost, des pages oubliées de Dumas fils, etc. On trouve aussi dans ce numéro très complet les signatures de Paul Bourget, Alfred Capus, Gustave Le Bon, Roland de Maré, Ernest Charles, Yvonne Sarcocoy, Léon Plé, Chrystale.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi

gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Le nouveau fascicule du *Journal de l'Université des Annales* publie *Le féminisme* — ou plutôt le magnifique poème religieux — de Francis Jammes : *La « Voix des Fontaines de Lourdes »*, et l'une des plus piquantes leçons de Jean Richpin, sur La Fontaine, le Fablier. Ce numéro, abondamment et artistiquement illustré, est accompagné de lectures et poèmes sur les colonies, l'industrie dentellière, etc., etc.

Le numéro 60 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 fr. ; six mois, 5 fr. 50.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 24 mars

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

## PARTIE LITTÉRAIRE

Henri Welschinger, de l'Académie des sciences morales et politiques, Le nom,

l'accent et le dialecte alsaciens. — Edmond Rosland de l'Académie française, Les deux propagandes. — Fernand Laudet, La noisaison prochaine : VII. La mairie, l'école et l'église. — S. N. Watson, recteur de l'église américaine de Paris, La transfiguration des nations. — Augustin Bernard, professeur à la Sorbonne, Un saint français : Le père de Foucauld. — Maurice Derouère, Le milieu du jour (II). — Marguerite Denis, Sienkiéwicz.

Une mission économique française en Espagne, par M. Ch. Lallemand, de l'Académie des sciences.

Les faits et les idées au jour le jour. — Bibliographie.

## PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

## Le Portugal économique

La Nature, n° 2269, consacre au Portugal économique, l'un des derniers venus

parmi les collaborateurs de l'Entente, une étude documentée et illustrée sur ce pays d'avenir que nous connaissons assez mal et qui semble vouloir travailler avec énergie à un puissant réveil économique. Il lui est permis d'y prétendre par une mise en valeur méthodique de son sous-sol, la rénovation de son agriculture trop longtemps négligée, l'extension de ses voies ferrées et de sa marine de commerce, bien déçue depuis un demi-siècle.

Le lecteur trouvera aussi dans le même n° 2269, les Incendies de Paris, exposé tout à l'honneur du régiment des sapeurs-pompiers, de l'organisation défensive de Paris contre le redoutable fléau. Les tableaux statistiques qui accompagnent cet article sont de nature à rassurer les plus timorés.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## LA REVOLUTION RUSSE

### La confiance du Gouvernement

De New-York : Interviewé par le correspondant du journal américain *The World*, le prince Lvoff, président du Gouvernement Russe, a déclaré :

Le génie démocratique du peuple Russe s'est affirmé en renversant la plus puissante autocratie du monde, en acceptant et en organisant, en cinq jours, un gouvernement de forme démocratique.

Le fait est merveilleux, mais nous savons que nous pouvions réaliser la réforme.

L'avenir, pour nous, est des plus brillants.

### LA JOIE DES POLONAIS

### ET LA RÉPRESSION BRUTALE DES BOCHES

De Rome : La révolution Russe fut saluée, à Varsovie, par d'importantes manifestations qui furent brutalement réprimées par la police allemande.

Des arrestations en masse furent opérées.

### LA ROUMANIE ET LA RÉVOLUTION RUSSE

Le changement de régime en Russie a été accueilli en Roumanie avec calme et optimisme.

### Le pessimisme allemand

### L'inquiétude d'un ministre

De Lausanne : Le Reichstag s'est occupé hier du travail dans les usines de guerre :

Helferich déclara :

Malgré nos victoires, NOS ARMÉES SUCCOMBERONT dans la lutte, si notre volonte et notre force manquent au moment fixé par le destin.

### Toujours plus de sauvagerie !

Une ère nouvelle, ajouta Helferich, est née pour nous. Nous ne devons pas avoir de sentimentalité. Notre flotte marchande est prête à reprendre la mer le jour où la paix sera signée.

### Le Reichrat encore ajourné

De Lausanne : Suivant les Dernières Nouvelles de Munich, il est vraisemblable, en raison des nombreuses divergences de vues entre les divers partis autrichiens, que la convocation du Reichrat sera encore ajourné.

### La disette en Autriche

### LES RATIONS MILITAIRES REDUITES D'UN TIERS

De Rome : A la suite de l'aggravation de la situation économique en Autriche-Hongrie, les rations de l'armée ont dû être réduites d'un tiers.

Cette mesure a provoqué le plus vif mécontentement.

Paris, 15 h. 40

### L'Allemagne a peur

De Washington : Une puissance neutre européenne proposerait d'offrir sa médiation pour empêcher la guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne. On déclare ici, de source certaine, que l'Amérique se refusera à toute discussion relative à une médiation, avant que l'Allemagne ait renoncé à la guerre sous-marine.

La Chine aurait exprimé son mécontentement au sujet de la tentative du neutre. (L'Allemagne a visiblement peur, elle voudrait éviter la guerre avec l'Amérique qui a une attitude pleine de dignité. — N. D. L. R.)

### Nouveau défi à l'Amérique

D'Amsterdam : Le vapeur américain *Healdton*, transportant un cargaison de vivres à Rotterdam, a été torpillé par un sous-marin allemand. Il y a 20 personnes noyées, 7 sauvées. (Voilà qui va aider la puissance neutre dans ses démarches !!!)

Le Président du gouvernement Russe a fait, à un journaliste américain, les déclarations les plus optimistes.

Constataction heureuse : toutes les puissances accueillent avec sympathie le nouveau gouvernement de Petrograd.

Au même moment, un ministre allemand osait parler au Reichstag de la possibilité de la défaite des Boches si... la volonté germanique faiblait.

Les temps sont changés. On ne prononçait, naguère, au Reichstag que le mot de victoire. Aujourd'hui on envisage la possibilité d'une défaite.

Il faut bien préparer le pays !...

La lutte devient très vive dans la région de St-Quentin. L'ennemi a lancé une forte attaque sur nos troupes qui tenaient Artemps, village situé à 2 kilomètres environ au nord de St-Simon. Un moment refoulés, nos soldats ont été repoussés, à leur tour, avec violence, ont repris Artemps et ont poussé jusqu'à Seraucourt-le-Grand, à plus de 2 kilomètres au nord d'Artemps. (Seraucourt est à 7 kilomètres environ au sud-est de St-Quentin).

Par ailleurs nous avons marqué de nouveaux progrès au nord de Soissons.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUE DU 22 MARS (22 h.)

Dans la région de Saint-Quentin, escarmouches de patrouilles au nord de Dallon.

Entre la Somme et l'Oise, l'ennemi a tenté, au cours de la journée, de violentes réactions pour nous refouler de la rive est du canal de Saint-Quentin, que nous occupons.

Sur le front Glastres-Montescourt, les attaques successives de l'ennemi ont été brisées par nos feux de mitrailleuses et ont infligé de fortes pertes aux Allemands.

Des combats également vifs dans la région de La Fère se sont terminés par l'échec complet de l'ennemi.

Au sud de l'Oise, nos détachements ont franchi l'Ailette en quelques points.

Au nord de l'Aisne, les Allemands ont renouvelé leur tentative entre la route de Laon et la rivière. Trois attaques sur la ligne Vregny-Chivres ont été arrêtées par nos tirs de barrage.

Notre artillerie de la région au sud de l'Aisne, prenant en enfilade les troupes ennemies, leur a infligé des pertes très élevées.

Lutte d'artillerie assez violente en Woèvre dans la région au pied des Côtes-de-Meuse.

Une tentative ennemie sur la ferme de Romainville (secteur de Saint-Mihiel) n'a pas réussi.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Sur le front Anglais

### La résistance de l'ennemi augmente

Londres, 22 mars, 22 h. 40.

La résistance de l'ennemi augmente sur tout le front de l'ouest de Saint-Quentin au sud d'Arras. Pendant la journée, de fortes bourrasques de neige ont rendu notre avance plus difficile.

Hier après-midi, un raid heureux, au nord-est d'Arras, nous a permis de ramener quelques prisonniers. L'ennemi a essayé de nous contre-attaquer et a subi des pertes sérieuses.

Ce matin, une reconnaissance ennemie a réussi à pénétrer dans nos lignes au nord d'Arras. Elle en a été chassée, après un combat sérieux.

Au sud-ouest de Lens, un autre raid ennemi a été dispersé par nos feux de mitrailleuses.

## Communiqué du 23 Mars (15 h.)

### VIOLENTE ATTAQUE DE L'ENNEMI AU SUD DE ST-QUENTIN

### Il est refoulé

### Nouveaux progrès au Nord de Soissons

Au nord de St-Simon, l'ennemi a déclenché, hier, en fin de journée, une violente attaque contre nos positions en avant du village de Artemps. Légèrement refoulés, nos troupes ont aussitôt contre-attaqué avec vigueur et ont réussi à rejeter l'ennemi jusqu'au grand Seraucourt.

La lutte d'artillerie est assez vive entre la Somme et l'Oise.

Au sud de l'Oise, de nouveaux détachements ont franchi l'Ailette.

Canonade intermittente dans cette région.

Au nord de Soissons nous avons réalisé de nouveaux progrès.

Il se confirme que les attaques dirigées par l'ennemi sur le front de Vregny-Chivres, ont été extrêmement violentes.

Sur un seul point, les Allemands ont lancé